

## I - QU'EST-CE QUE LE MAF ?

Le Mouvement Anticolonialiste Français a été fondé en juillet 60, à un moment où il était nécessaire de développer dans l'opinion française les notions de soutien au FLN, les idées sur la désertion; cette politique trouvant son fondement dans la ~~même~~ solidarité pratique entre le FLN qui mène et organise la lutte révolutionnaire du peuple algérien et la gauche française qui est sensée exercer le même rôle vis à vis de l'opinion du pays.

Le but était de faire passer dans les masses ce qui n'avait été jusqu'alors qu'un mouvement limité à une avant garde. Il s'agissait de transformer l'anticolonialisme et l'antifascisme, tels qu'ils sont exorinés, en anticolonialisme et antifascisme conséquents, pratiques. Il ne faut pas se contenter de clamer son anticolonialisme, son refus de la guerre d'Algérie, il faut très pratiquement lutter contre cette guerre, mais on ne peut oeuvrer véritablement dans cette voie qu'en souscrivant aux buts du peuple algérien, à savoir l'indépendance mais également le contenu social; politique, économique de cette indépendance.

En bref, pour le MAF, il s'agissait d'une part de continuer l'aide pratique au FLN : soutien des militants algériens en France selon les demandes de ces militants; organisation de l'insoumission par une agitation à la fois dans les milieux de jeunes et parmi les soldats du contingent. D'autre part, il s'agissait de faire connaître cette politique théorique et pratique, aux plus larges couches de la population française d'où la création d'une presse régulière, et claire sur ces objectifs ("Vérités Anticolonialistes").

## II - EVOLUTION DU MAF

En juillet 60, le MAF prit une part active à l'élaboration du "Manifeste des 121", le désir était de prolonger cet écho suscité par notre action et de le prolonger non seulement dans les milieux intellectuels. Le Procès du "Réseau Jeanson", le développement de la campagne de l'insoumission prenaient à l'automne 60 une importance croissante assurant à notre action une large connaissance dans les masses. Mais la Gauche Française, divisée et n'ayant jamais su définir une attitude claire en face de la guerre d'Algérie, dont elle a toujours demandé la fin sans définir les moyens concrets pour parvenir à cette fin et qui a toujours, au nom d'une prétendue tradition démocratique, refusé de voir l'évolution fasciste du régime français, dévoilant par là une faiblesse idéologique par l'absence d'une analyse sérieuse des conséquences de la révolution coloniale et de la décolonisation sur un pays comme la France dont un des piliers principaux du capitalisme était constitué par le colonialisme; donc cette Gauche qui s'était refusée à soutenir les soldats dans leur lutte contre la guerre (en 1955-56 de nombreuses manifestations eurent lieu dans l'armée; en 1957-58 un grand nombre de jeunes choisissaient la prison plutôt que de combattre un peuple luttant pour son indépendance) et qui prétendait par on ne sait quel reflet d'un nationalisme périné, ne pas devoir aider les révolutionnaires algériens et en particulier ceux qui luttent en France au milieu d'une émigration algérienne qui compte environ 500.000 Algériens; cette Gauche se sentit un instant débordée et dut organiser la manifestation du 27 octobre 60.



Parallèlement le pouvoir gaulliste craignant en réalité plus une alliance de la gauche française et de ses alliés naturels algériens que la conspiation des ultras et des éléments fascistes de l'armée, commençait une longue période de démagogie fondée sur le Référendum de l'autodétermination (janvier 61), et sur un chantage aux négociations qui devait durer plus de 6 mois (Evian, Luqrin), le but était d'endormir une fois de plus une opinion qui avait été un peu remuée par une politique claire et réellement de gauche, que fut la nôtre à l'automne 60. De plus, à la fin octobre 60, les principaux dirigeants du MAF furent arrêtés, tandis qu'une scission allait l'opposer au mouvement "Jeune Résistance", quand nous disons "opposer", nous voulons dire qu'une différence d'analyse politique de la situation différenciait les deux mouvements, on pourrait dire que deux tendances se manifestaient au sein d'une même politique de principe. Les difficultés objectives qui allaient débiter à partir de novembre 60, devant la grande offensive gaulliste, expliquent entre autres cette division regrettable mais explicable pour des hommes qui ont déjà vécu une clandestinité. Toutefois le MAF continuait son travail, soutien des Algériens en guerre, publication de la presse, tracts, etc..., organisation des militants, travail au sein de l'armée, coopération avec les insoumis. Il y a lieu de noter que ces mois furent très difficiles en raison même de l'isolement consécutif au grand mouvement de l'automne 60.

Il faut souligner également que le MAF n'a jamais songé à créer un nouveau parti, il tient compte de l'existence d'une gauche française, malade certes, mais présente même dans sa passivité; Pour parodier une phrase célèbre, nous dirions que la Gauche française est sur la tête et qu'il faut la remettre sur les pieds. Autrement dit notre objectif est de développer un puissant mouvement qui entraîne la gauche dans le sillage d'une action efficace qui évidemment pose le problème du régime gaulliste. Toutefois un des principes guides de notre action est d'éviter de diviser un peu plus la gauche, en y ajoutant un groupement de plus. Nous pensons que la décolonisation pose le problème d'un vaste changement de la société française, ce qui requiert de notre part un effort d'une nouvelle analyse et de la société et de la politique françaises, en visant sur ce point à ~~XXXXXX~~ "théoriser" l'alliance des peuples colonisés et en particulier du peuple algérien et du prolétariat des pays colonisateurs. Autrement dit une perspective socialiste pour la France ne passe que par la destruction complète et radicale non seulement du colonialisme mais du néo-colonialisme.

Mais en dehors de cet effort idéologique, notre mouvement qui est né de l'action est avant tout un mouvement dans l'action. Actuellement il s'agit d'une part de se préparer à une offensive fasciste qui peut prendre soit le chemin d'une lutte violente mais surtout ~~de~~ prendre celle d'une transition légale du gaullisme au fascisme. D'où, à la fois une critique intangible du gaullisme et de sa mystification et aussi une préparation d'une lutte concrète contre le fascisme, par des réseaux de résistance. Ces réseaux de résistance constituant une charnière entre nos camarades algériens et les militants de la gauche française. D'où une situation de demi-légalité, nous voulons dire par là que certains aspects de notre activité sont totalement illégaux mais que d'autres le sont moins. Il ne s'agit pas là d'un mauvais compromis, mais du reflet exact d'une situation terriblement ambiguë du fait même de l'attentisme de la gauche française. Dans cette perspective la continuation de l'insoumission est toujours à l'ordre du jour, mais la désertion s'inscrit dans une lutte d'ensemble et ne constitue pas à elle seule une lutte.



III - Organisation du MAF et aide de l'étranger.

Le MAF travaille évidemment en France, mais les aléas d'une difficile évolution politique expliquent que l'on trouve de nombreux militants du MAF à l'étranger et que l'on y trouve également des militants anti-colonialistes non membres du MAF et aussi des individus isolés qui ont perdu le contact et se trouvent en butte à un certain pessimisme.

Nous considérons à part les Français séjournant en Tunisie ou au Maroc travaillant là-bas avec nos camarades algériens dans une perspective d'aide technique et non pas tant directement politique (exemples du travail auprès des réfugiés algériens qui comptent des centaines de milliers de gens vivant dans les plus extrêmes dénuement et se trouvent dans cette situation en raison même de la guerre). A noter toutefois que le MAF est en liaison avec ces militants français et qu'il considère ~~est~~ cette action comme hautement valable surtout dans une perspective d'indépendance de l'Algérie nécessitant la présence de techniciens non animés d'un quelconque esprit néo-colonialiste.

Notre exil est évidemment un exil provisoire et relatif, toutefois le MAF tient à organiser cet exil de telle manière que la solidarité de la gauche étrangère puisse jouer, surtout à un moment où un gros effort doit être entrepris en France pour reprendre une initiative qui semble plus appartenir au fascisme qu'il se nomme ainsi ou non; en témoignant dernièrement la sanglante répression des Algériens en France. En particulier, nous avons besoin d'une importante aide matérielle de la part de nos camarades étrangers, aide évidemment passagère, mais qui doit nous servir à avoir le dessus très rapidement.

Sans oublier que s'il y a une internationale fasciste il y a aussi une internationale antifasciste, d'autant que nous pouvons toujours envisager le pire, autrement dit une victoire momentanée du fascisme en France n'est nullement impossible et nous serions fous de ne pas préparer des bases à l'étranger. Que ce soient donc la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, c'est en connaissance de cause que tous nos amis doivent nous aider.

Ce petit mémoire n'est évidemment qu'un résumé rapide de la situation, mais chacun d'entre nous, compte tenu d'une sécurité dont chacun comprendra les aboutissants, est prêt à développer plus longuement notre position; dont au demeurant la prise de connaissance des journaux déjà publiés est un élément de plus. De plus toute une littérature est parue traitant de près ou de loin de notre lutte, nous sommes à la disposition de tous ceux qui souhaiteraient se la procurer.